

Hommages au lieutenant-colonel JEANPIERRE

Nous réunissons ici deux commentaires sur les ouvrages du commandant Muelle et du colonel Sornat, que nous avons mis en ligne dès leur parution respective.

Nous ne pouvons donc que conseiller fortement la lecture de ces livres, notamment celui du colonel Sornat, qui veulent rendre hommage au chef emblématique de la Légion que fut le lieutenant-colonel Jeanpierre. Vie sublime d'une génération qui a connu la Résistance, l'Indochine, l'Algérie, les abandons et la lâcheté, la somme des sacrifices consentis...

Il existe aussi quelques sites internet bien faits sur le héros tombé à Guelma.

Marc Chantran

DERNIÈRE MISE À JOUR : 10 SEPTEMBRE 2014

1. Commandant Raymond MUELLE



Raymond Muelle, *Lieutenant-colonel Jeanpierre, soldat de légende*
éditeur : l'Esprit du Livre, 22 rue Jacques Rivière, 92.330 Sceaux
collection *Histoire & Mémoires combattantes*
dépôt légal : mars 2007
256 pages (et 16 pages de photos hors texte), format : 16 x 23,5
ISBN : 978-2-915960-16-7
prix TTC : 22,00 €.

Les amateurs d'histoire militaire connaissent déjà bien Raymond Muelle, auteur de nombreux ouvrages sur les conflits de la seconde moitié du XX^e siècle. Commandeur de la Légion d'honneur, médaillé militaire, titulaire de 13 citations, il n'est pas seulement un témoin des événements de son temps, mais aussi un de ses brillants acteurs : derrière l'encre de ses pages, il y a toutes les souffrances de ses compagnons d'armes, et surtout le sang versé par tant d'entre eux.

On remerciera R. Muelle d'avoir évoqué en tout un chapitre (pp. 81 à 91) l'action résistante de Jeanpierre d'après son compte-rendu succinct, réalisé certainement après son retour de déportation.

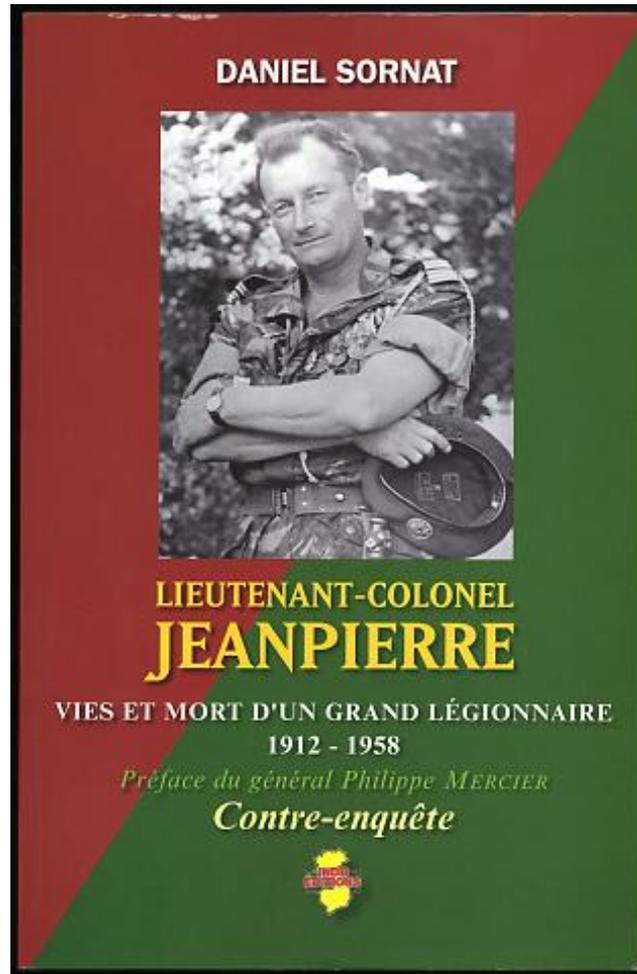
Nous voulons apporter à ce chapitre les compléments d'information suivants :

1. À l'époque où Jeanpierre entre dans la Résistance, Vengeance s'était déjà lié avec Ceux de la Libération (« CDL », chef à Nevers : Yves Massié, alias *Coret*), ce qui explique pourquoi il parle de sa filiation à CDL et non pas à Vengeance.
2. Il est clair que c'est au sein de Vengeance que Jeanpierre a commencé son action :
 - il a effectivement débuté au sous réseau Noé (p. 84), filiale de Turma ;
 - il a travaillé avec des membres de Vengeance (comme Jean Lavenant, des Corps Francs SNCF), qui n'ont jamais appartenu à CDL, et a traité avec les différents chefs de Vengeance (*Sorel*, p. 87 : Vic Dupont ; Wetterwald, p. 234, etc.).
3. Dans son action au sein de CDL-Vengeance (fusionnés), les seules personnes mentionnées (excepté Massié) dans son compte-rendu appartiennent à Vengeance :
 - les frères Raymond (*Marcelin*) et René Laporte¹ ;
 - Marius Charlot (p. 233) ;
 - Claude Lerude (*Paul VIII*) : voir sa biographie sur le site.
4. Claude Lerude habitait au 87 (et non pas 53) rue de Coulmiers, à Orléans. Comme l'indique Jeanpierre, c'était bien à un numéro impair. Une plaque commémorative le rappelle aujourd'hui.
5. Claude Lerude a été arrêté le dimanche 16 janvier 1944, ce qui pose la question de la date réelle de l'arrestation de Jeanpierre : si c'est « le lendemain », ce serait alors le 17, pas le 19 comme l'indique sa citation. L'abbé Paul Guillaume² apporte un autre témoignage : « Claude Lerude n'aurait pas échappé à l'arrestation, puisque le mardi 18 janvier le lieutenant Jeanpierre se fit arrêter chez lui [lui, Lerude] en venant de la part de Mahot, le prévenir que par suite de l'arrestation d'un de ses agents de Paris, le nom de Claude était connu de la Gestapo. » Ainsi, cette date du 18 janvier au soir correspond bien à la date officielle de détention (19 janvier) commençant au lendemain (après le premier interrogatoire et confirmation de l'identité), et reprise justement sur la citation.

¹ Voir les papiers les concernant à la BDIC Nanterre.

² *Au temps de l'héroïsme et de la trahison*, lib. Loddé, Orléans, 1978, 358 p., p. 135 ; voir sur le site.

2. Colonel Daniel SORNAT



Daniel Sornat, *Lieutenant-colonel Jeanpierre, vies et mort d'un grand légionnaire 1912-1958*
éditeur : Indo éditions, 61 rue de Maubeuge, 75.009 Paris
collection *Contre-enquête*
dépôt légal : mars 2012
256 pages (dont 32 pages de photos), format : 15,5 x 24
ISBN : 978-2-914086-38-7
prix TTC : 25 €.

Dans la bibliographie de ce chef prestigieux que fut Jeanpierre, il sera difficile de faire mieux que l'ouvrage du colonel Sornat. Livre particulièrement fouillé, illustré de nombreuses cartes et documents, il restera indéniablement comme la référence, arrivée à point nommé pour le centenaire de son héros.

L'auteur s'est attaché à faire parler Jeanpierre par les écrits (lettres, rapports, etc.) issus des nombreuses archives qu'il a consultées. Le récit gagne ainsi en intensité et rapproche le lecteur des événements, presque en abolissant la frontière du temps.

La partie Vengeance est bien traitée (chapitre 5), notamment grâce aux témoignages apportés par le général Robert Taureau, compagnon de Claude Lerude (voir sa biographie sur le site). On sait que Jeanpierre n'a pas eu le temps ou l'occasion de s'étendre sur cette page de sa vie (il n'a pas adressé de rapport après-guerre à ses chefs de la clandestinité), ce qui laisse le chercheur d'aujourd'hui sur sa faim.

Il faut dire aussi que Jeanpierre était déjà officier d'active avant son arrivée à Vengeance et avait fait la campagne du Levant. Il est clair que l'activité résistante était pour lui bien en retrait de ses capacités réelles et qu'il devait certainement la considérer comme peu importante.

Enfin, on saura gré à Daniel Sornat d'avoir associé au commandant du 1^{er} REP la belle figure -disparue récemment- de son épouse Janine, modèle de discrétion et de fidélité par delà le rideau de la mort.

3. Compléments

La citation à l'ordre de l'armée reçue après-guerre par Jeanpierre traite de la période de la Résistance (avec Vengeance) et de la déportation :

« Détaché au Dépôt de la Légion Étrangère en juillet 1942.
À l'occupation de la Zone Libre, a recensé les légionnaires présents en France et fourni de faux papiers.
A cherché à passer en Espagne et en Angleterre et est entré en contact avec les corps francs de "Vengeance".
A créé, armé, et pris le commandement d'une compagnie de C.D.L. V[engeance].
A obtenu et fourni des renseignements sur le trafic allemand du triage de Juvisy et le transit entre cette gare et celle de Villeneuve-Saint-Georges.
Le 19 janvier 1944, tombé dans un guet-apens, transféré à Compiègne, déporté au camp de Mauthausen en mars 1944, a été pour ses camarades de captivité un exemple de courage, assurant à la libération la direction de son camp. »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre 1939-1945 avec palme.
à Paris, le 11 juin 1946. Signé : Gouin.

Le Lieutenant-colonel Jeanpierre repose au cimetière militaire de Puylobier (Bouches-du-Rhône).

Son nom a été donné à une promotion de l'École spéciale militaire interarmes (ESMIA 1959-1961) et à deux promotions EOR : le peloton 001 (septembre 1959-février 1960, à Cherchell) et le peloton 202 (février-mai 1972, 3^e bataillon, Coëtquidan³).



³ Nous recherchons une photo de l'insigne... merci !

Une plaque a été posée sur sa maison natale, 18 faubourg des Ancêtres, à Belfort :



« déporté résistant » lire : « résistant déporté »

Différents lieux portent (ont porté) son nom :

- le camp de Zéralda (AFN), certainement disparu ;
- une rue à Guelma (AFN), idem ;
- une rue et une impasse à Nevers ;
- une rue à Belfort ;
- un rond-point à Aix-en-Provence (13) ;
- un square à Nice ;
- une avenue au Cannet (06) ;
- une avenue à Cagnes sur Mer (06).
